

Dans tous les domaines, personne ne peut négliger l'intérêt d'une remise à niveau régulière des connaissances acquises au cours de la formation initiale. Cette mise à niveau est particulièrement utile voire indispensable dans le domaine médical où les connaissances et les attitudes évoluent à un rythme parfois très rapide. L'infectiologie et la microbiologie représentent deux exemples, parmi d'autres, des plus démonstratifs dans le domaine médical. En effet, la résistance des bactéries, non seulement nosocomiales mais aussi communautaires, évolue de façon très rapide obligeant le prescripteur à réviser ses protocoles d'antibiothérapie curative de première intention et même, de façon périodique, d'antibioprophylaxie en milieu chirurgical.

L'évolution rapide des données dans tous les domaines de la médecine oblige le médecin à s'engager dans un processus d'auto-apprentissage pendant toute sa vie et souligne l'intérêt primordial de formation médicale continue (FMC). Celle-ci, quand elle est fiable, permet l'actualisation des connaissances, l'acquisition de nouveaux savoir-faire. Elle permet aussi de garantir la qualité des soins prodigués aux patients.

Comment peut-on envisager une FMC ? Une FMC de qualité doit répondre à des objectifs précis et des méthodes pédagogiques. Les séances de formation devraient cibler des données nouvelles ou d'actualités ou des modifications de comportements facilement abordables et modifiables. Le choix de la méthode est important, les présentations pédagogiques utilisant l'interactivité sont plus formatrices ainsi que les ateliers de formation par petit groupe. Alors que, les grandes réunions d'information sont peu formatrices et ne modifient que rarement le comportement des participants. La FMC doit être conviviale, permettre des discussions de groupe, des échanges d'informations, d'expériences ou de points de vue, etc. et ne doit pas se limiter à une simple transmission des données.

En Tunisie, la FMC est bien présente, elle se développe de plus en plus, mais n'est pas obligatoire. Ses modalités diffèrent selon le mode d'exercice de la médecine. Dans le secteur hospitalo-universitaire, la FMC est surtout assurée par les services hospitaliers ou les facultés. Des programmes annuels commencent à se développer dans les quatre facultés et dans la plupart des centres hospitalo-universitaires grâce à la création de comités de FMC et aux efforts de certains services hospitaliers. Les séances thématiques peuvent intéresser les médecins hospitalo-universitaires et dans certains cas les praticiens de ville. Dans le secteur hospitalo-sanitaire, la FMC est surtout organisée par les directions régionales et les centres régionaux des soins de santé de base. Bien que le nombre de séance a connu, au cours des dernières années, une nette amélioration, elle reste probablement qualitativement et quantitativement insuffisante et ne répond pas aux attentes des médecins du secteur. Dans le secteur de libre pratique, la FMC est surtout organisée par les syndicats en collaboration avec les firmes pharmaceutiques. Le nombre de séance de FMC varie d'une région à autre et le contenu ne répond pas toujours aux besoins et aux exigences des praticiens de ville.

La FMC offerte par les sociétés savantes n'intéresse qu'un nombre limité de médecins, en général des hospitalo-universitaires, la participation des médecins de libre pratique reste faible et varie d'une société savante à une autre.

Ainsi la FMC est bien développée en Tunisie. Elle mérite d'être renforcée dans certains secteurs, adaptée aux besoins des médecins, diversifiée et surtout d'être mieux structurée.

En plus, des sociétés savantes qui sont amenées à assurer une formation adaptée et de qualité, la presse médicale indépendante doit jouer un rôle important dans ce domaine. La Revue Tunisienne d'Infectiologie créée, entre autre pour cette mission, espère contribuer de façon active dans la formation continue par la publication des revues générales thématiques, des actualités épidémiologiques et des recommandations thérapeutiques nationales.

La technologie nouvelle nous offre d'autres opportunités de formation qui doivent être exploitées en Tunisie, comme les sites web orientés vers la FMC ou également la FMC à distance qui n'est pas encore développée.

L'inadaptation aux besoins et aux modes d'exercice, l'absence d'une évaluation objective et d'accréditation sont les principales insuffisances actuelles de notre FMC. Ainsi une évaluation fiable des besoins, une réflexion sur les méthodes de formation doit faire partie des priorités nationales. La FMC doit devenir obligatoire et faire l'objet d'une évaluation et d'accréditation.

Pr. Mohamed Chakroun
Rédacteur en Chef